amputation de la Matrice

n° 49

Observations faites à l'hotel Dieu d'Alencon par Mr Dufriche maître en chirugie, Lieutenant de M. Le Premier chirugien du Roi et chirugien major des hopitaux militaires et des bourgeois d'alencon.

La nommée Suzanne houard, fille âgée d'environ vingt cinq ans, — Entra il y a six mois, à l'infirmerie de l'hotel Dieu. elle se pleignoit — d'une perte habituelle depuis six mois, tantôt plus, tantôt moins — forte. elle ressentoit des douleurs dans les deux Côtés du bas ventre; qui répondoient aux aines et principalement au pubis; au tact la matrice paroissoit semblable à celle d'une femme grosse de six mois. elle prétendoit que ces accidents étoient survenus après avoir porté des fardeaux pezants et au dessus de ses forces, étant naturellement d'un tempérament foible et délicat. Mr odolant desnoës medecin de L'hopital employa les remedes généraux, les delayants, les — fondants; mais malgré ces remedes les accidents augmentoient; Le ventre chaque jour acqueroit plus de volume, sans cependant que la malade eût jamais donné lieu de suspecter sa sagesse. un matin — Elle se plaignit que ses douleurs étoient extremement augmentées, qu'elle sentoit quelque chose qui lui tomboit, le médecin m'envoya avertir et après avoir examiné la malade. je trouvai que le col — de la matrice s'étoit rélaché extraordinairement, qu'il pendoit de plus de quatre travers de doigt; qu'il étoit extremement tumefié, Livide,

ARC 17 d. 3 n° 49

Et même en quelques endroits, noir et ne laissoit presque plus discerner l'extérieur de la vulve. les urines ne couloient point depuis vingt quatre heures.

Comme je craignois la gangrène, ne voyant point de moyen de faire rentrer cette partie, et de lui rendre la vie, je pris le parti d'en faire l'amputation. je commencai par fendre cette masse en deux et emportai ensuite chacun des côtés avec mon bistouri sur le champ les urines coulerent, la malade se trouva un peu soulagée; il survint alors un écoulement d'une matiere ichoreuse extrêmement foëtide et abondante, la malade continuoit de se plaindre malgré les injections adoucissantes et détersives qu'on mettoit en usage plusieurs fois le jour, et malgré les embrocations sur le bas ventre le someil ne revint point; le sur lendemain il se trouva encore une nouvelle masse charnüe toute noire et gangrenée qui étoit sortie, de nouveau, de la grosseur au moint de la premiere; je jugeai à propos de l'emporter comme j'avois fait la premiere; la malade n'éprouva encore qu'un soulagement passager. l'après midi elle fut reprise de douleurs les plus vives; elle n'avoit qu'un cri; la fievre s'y joignit et en peu elle se trouva comme une personne sur le point d'expirer, à une agitation extrême près qui étoit survenüe; dans ce moment elle sentit sortir un corps considérable; lors que

je fus arrivé je réconnut que cétoit la matrice même, les trompes
et les ovaires. letout n'étoit plus qu'adhérant aux Ligaments —
Larges Suspenseurs. je fis quelques Tentatives pour réconnoître si je
ne me trompois point, si ce nétoit point un corps etranger adherant
encore a la matrice; mais voyant que le sang Couloit très abondamment,
je pris sur le champ le parti de faire des ligatures aux Ligaments
et d'emporter Toute cette masse qui pendoit. j'éxaminai ensuite ce
Corps avec les medecins et plusieurs de mes Confreres et nous
réconnumes L'interieur de la matrice et de Toutes les parties qui
y sont adhérentes. son Tissu étoit devenû charnu et dans beaucoup
d'endroits, assés semblable à un morceau de Beuf; dans d'autres
parties le Tissu étoit plus compact, et dans quelques endroits on —
réconnoissoit un tissu Cellulaire: ce Corps pézoit quatre livres.
Le surplus adhérent à la ligature Tomba au Bout de 24. heures. je
mis en usage les injections détersives pendant environ un mois et
un bon régime. il ne survint pendant ce Tems d'autres accidents —
qu'un Leger écoulement sanguinolent: alors la malade se trouva
Bien; elle est sortie de l'hôtel dieu bien portante et travaille —
aujourd'hui. Cette observation en Confirme d'autres qui prouvent —
également qu'on peut vivre et se Bien porter sans la partie

ACADEMIE N[...] DE MEDECINE

nécessaire pour la propagation de l'espèce humaine.